

nable ami (M. Meighen) n'a pas le droit de réclamer une succession de pareille nature.

Le ministère Meighen a succédé à un gouvernement d'union. Le gouvernement du jour est purement et simplement un gouvernement tory réactionnaire; il marque la résurrection d'un type de toryisme tel que le Canada n'en a pas vu depuis un grand nombre d'années.

Monsieur l'Orateur, mon très honorable ami ne peut guère soutenir que le Gouvernement auquel il préside porte le moindre signe d'un ministère de coalition. L'ancien régime était un gouvernement de coalition; en tout cas, il pouvait se donner comme tel. Il avait la prétention d'être un ministère coalitionniste, mais le gouvernement de mon très honorable ami est bien différent de l'ancien régime sous ce rapport.

Il n'y a que deux alternatives qui soient possibles en l'occurrence. Ou bien le gouvernement de mon très honorable ami est, comme il le prétend, un gouvernement absolument nouveau, avec un nouveau nom, un nouveau premier ministre, des principes et un programme nouveaux, jouissant de l'appui d'un nouveau parti dont il nous reste encore à découvrir l'existence; ou il n'est que les tristes débris et les lambeaux sordides de l'ancien ministère unionniste qu'il renie lui-même, naviguant sur de fausses couleurs et prétendant être en tout ce qu'il n'est pas dans la réalité.

Que nous choissions l'une ou l'autre alternative, la conclusion est la même. Le ministère n'a pas obtenu du peuple canadien l'autorisation de diriger les affaires du pays; il demeure convaincu d'avoir usurpé les droits politiques du peuple même aux yeux du plus grand nombre de ceux qui ont contribué à l'élection du gouvernement unionniste en 1917.

Cependant, monsieur l'Orateur, je citerai les noms des ministres qui ont fait partie de l'ancien gouvernement d'union ainsi que les noms des membres du cabinet du jour afin qu'il ne puisse subsister le moindre doute quant au caractère du gouvernement qui est assis sur ces bancs. Cela est nécessaire afin d'établir un fait qui saute aux yeux, ce me semble, c'est-à-dire la composition absolument différente du ministère actuel avec celle de son prédécesseur. En écartant les faux-nez et les noms d'emprunt, le caractère des deux ministères doit être déterminé par les personnalités de ceux qui ont été respectivement appelés à les former. Voici la liste des membres du cabinet qu'avait formé l'ex-premier ministre (sir Robert Borden) à l'époque des

élections générales en 1917. On me permettra, je l'espère, de citer ces noms:

Premier ministre, sir Robert Borden.  
 Ministre du Commerce et de l'Industrie, sir George Foster.  
 Ministre des Finances, sir Thomas White.  
 Ministre de la Justice, l'hon. Charles J. Doherty.  
 Ministre du Travail, l'hon. T. W. Crothers.  
 Ministre des Chemins de fer et des Canaux, l'hon. J. D. Reid.  
 Ministre des Forces d'outre-mer, l'honorable A. E. Kemp.  
 Secrétaire d'Etat, l'hon. Martin Burrell.  
 Directeur général des Postes: l'hon. P. E. Blondin.  
 Ministre de l'Intérieur, l'hon. Arthur Meighen.  
 Ministre du Revenu et de l'Intérieur, l'honorable A. Sévigny.  
 Ministre de la Marine et des Pêcheries, l'hon. C. C. Ballantyne.  
 Ministre des Douanes, l'hon. A. L. Sifton.  
 Ministre de l'Immigration et de la Colonisation, l'hon. J. A. Calder.  
 Président du Conseil privé, l'hon. N. W. Rowell.  
 Ministre de la Milice, l'hon. S. C. Mewburn.  
 Ministre de l'Agriculture, l'hon. T. A. Crerar.  
 Ministre des Travaux publics, l'hon. F. B. Carvell.  
 Ministres sans portefeuille, l'hon. Frank Cochrane, l'hon. sir James A. Lougheed, l'hon. A. K. Maclean et l'hon. D. G. Robertson.  
 Solliciteur général, l'hon. Hugh Guthrie.

Pour quelqu'un qui parcourt cette liste, ce qui le frappe au premier abord, c'est le caractère de coalition politique qu'elle accusait aux yeux de la population canadienne à l'époque des élections de 1917. Le cabinet comprenait quatre ministres sans portefeuille, et que le solliciteur-général était appelé à faire partie du conseil privé. Le ministère se composait de dix-huit autres ministres, dont sept avaient été choisis dans les rangs du parti libéral. Or, si nous ajoutons à cela le nom de l'un des ministres sans portefeuille, nous nous trouvons en présence d'un cabinet composé de huit libéraux et de dix conservateurs, de sorte que l'on a réussi à faire croire au peuple dans le temps qu'il s'agissait d'un ministère composé également de libéraux et de conservateurs. Or, les ministres dont les noms suivent ont cessé de faire partie du cabinet depuis 1917, soit pour cause de décès ou de démission:

Feu l'hon. Frank Cochrane.  
 Sir Robert Borden.  
 L'hon. sir Thomas White.  
 L'hon. T. W. Crothers.  
 L'hon. Martin Burrell.  
 L'hon. A. Sévigny.  
 L'hon. T. A. Crerar.  
 L'hon. F. B. Carvell.  
 L'hon. S. C. Mewburn.  
 L'hon. A. K. Maclean.  
 L'hon. N. W. Rowell.  
 Feu l'hon. A. L. Sifton.